

LÉONCE ET LÉNA

Du même auteur

aux éditions Théâtrales

WOYZECK, 2004, 2006

(Texte, manuscrits, source)

Traduction, préface et notes de Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil

LA MORT DE DANTON, 2005

(Texte et sources)

Traduction, préface et notes de Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil

GEORG
BÜCHNER

LÉONCE ET LÉNA

Une comédie

Texte et sources

Traduit de l'allemand par Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil

Présentation et notes de Jean-Louis Besson

éditions

THEATRALES

La représentation des pièces de théâtre tombées dans le domaine public est soumise à l'autorisation des traducteurs, de leurs ayants droit ou de leurs ayants cause. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès des traducteurs ou de la SACD.



Couverture : étude au crayon du grand-duc Louis I^{er} de Hesse-Darmstadt (1753-1830), Wilhelm von Harnier (1826-1827)

© 1988, éditions du Seuil, pour la traduction française.

© 2006, éditions THEATRALES,

20, rue Voltaire, 93100 Montreuil, pour la présente édition.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants.

2-84260-203-X

LÉONCE ET LÉNA

Épigraphe

ALFIERI.— *E la fama?*

GOZZI.— *E la fame*¹?

1. « *E la fama* » : « Et la renommée » ; « *E la fame* » : « Et la faim ». L'attribution de *fama/fame* à Alfieri et Gozzi est fantaisiste. Büchner s'inspire des *Lettres d'un voyageur* de George Sand, publiées dans la livraison de juillet 1834 de *La Revue des Deux Mondes*, celle-là même qui contient *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset.

PERSONNAGES

LE ROI PIERRE, *du royaume de Popo*

LE PRINCE LÉONCE, *son fils, fiancé à*

LA PRINCESSE LÉNA, *du royaume de Pipi*

VALÉRIO

LA GOUVERNANTE

LE PRÉCEPTEUR

LE MAÎTRE DE CÉRÉMONIE

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ÉTAT

LE PRÉDICATEUR DE LA COUR

LE CONSEILLER CANTONAL

LE MAÎTRE D'ÉCOLE

ROSETTA

*Serviteurs, membres du Conseil d'État, paysans, etc.*²

2. Par leur nom ou leur fonction, certains personnages renvoient à des sources de Büchner. Voir Synopsis des sources, pp. 77-115.

Un prédicateur de la cour était un ecclésiastique protestant attaché au service d'un prince ou d'un roi.

ACTE I

Ô que ne suis-je un fou!
Un habit bariolé, voilà mon ambition.
*Comme il vous plaira*³

Scène 1

Un jardin.

Léonce (à demi étendu sur un banc). Le Précepteur.

LÉONCE.– Monsieur, que voulez-vous de moi? Me préparer à mon métier? Je suis submergé de choses à faire. Avec ce travail, je ne sais pas où donner de la tête⁴. Tenez, il faut d’abord que je crache trois cent soixante-cinq fois de suite sur cette pierre⁵. Vous n’avez jamais essayé? Allez-y, c’est une distraction tout à fait originale. – Ensuite, vous voyez ce sable dans ma main? – (*il prend du sable, le jette en l’air et le rattrape sur le dos de sa main*) – je le jette en l’air. On parie? Combien de petits grains ai-je maintenant sur le dos de la main? Pair ou impair? Comment? Vous ne voulez pas parier? Vous êtes païen? Vous croyez en Dieu⁶? D’habitude, je parie avec moi-même et je peux faire ça des journées entières. Si vous arriviez à me dénicher quelqu’un qui ait envie de parier à l’occasion avec moi, vous m’obligeriez beaucoup. Ensuite – il faut que je recherche comment m’y prendre pour voir un jour le dessus de ma tête⁷. – Oh, celui qui parviendrait un jour à se voir le dessus de la tête! Ça, c’est un de mes idéals. Et ensuite – et ensuite – quantité de choses du même genre. – Un oisif, moi? N’ai-je pas une occupation? – Oui, c’est triste⁸...

PRÉCEPTEUR.– Très triste, Votre Altesse.

LÉONCE.– Que les nuages depuis déjà trois semaines passent d’ouest en est. Cela me rend complètement mélancolique.

3. Shakespeare, *Comme il vous plaira* (II, 1).

4. Brentano, *Ponce de Léon* (II, 4).

5. Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, *Le Chat Murr*; Musset, *Fantasio* (I, 2) et *Lorenzaccio* (II, 6).

6. Pascal, *Pensées*; *Fantasio* (I, 2).

7. Büchner, *Lenz*.

8. *Fantasio* (I, 2).

PRÉCEPTEUR.— Une mélancolie on ne peut plus fondée.

LÉONCE.— Bougre, pourquoi est-ce que vous ne me contredisez pas⁹? Vous avez des affaires pressantes, n'est-ce pas? Je suis désolé de vous avoir retenu si longtemps. (*Le Précepteur s'éloigne en faisant une profonde révérence*¹⁰.) Monsieur, je vous félicite, vos jambes sont deux superbes parenthèses quand vous faites la révérence¹¹.

LÉONCE.— (*seul, s'allonge sur le banc*) Les abeilles sont posées nonchalantes sur les fleurs, et la lumière du soleil s'étend paresseuse sur le sol. Partout fait rage une épouvantable oisiveté¹². – L'oisiveté est mère de tous les vices¹³. Qu'est-ce que les gens ne font pas par ennui! Ils font des études par ennui, ils prient par ennui, s'aiment, se marient et procréent par ennui, et finalement meurent par ennui¹⁴, et – et c'est là l'humour de la chose¹⁵ – tout cela d'un air on ne peut plus important, et sans savoir pourquoi, et en pensant Dieu sait quoi. Tous ces héros, ces génies, ces crétins, ces saints, ces pécheurs, ces pères de famille ne sont au fond pas autre chose que des oisifs raffinés. – Pourquoi faut-il que moi justement je le sache? Pourquoi ne puis-je pas faire l'important et affubler cette pauvre marionnette d'un frac, et lui mettre un parapluie dans la main, pour qu'elle devienne très honnête, très utile, très morale¹⁶? – L'homme qui vient de me quitter, je l'enviais, j'aurais aimé le rosser par envie. Oh, celui qui pourrait un jour être un autre! Ne serait-ce qu'une minute¹⁷. Comme il court, cet homme! Si seulement je connaissais sous le soleil quelque chose qui me fasse encore courir.

(*Valério entre, un peu éméché.*)

VALÉRIO.— (*vient se placer juste devant le Prince, se met le doigt sur le nez*¹⁸ *et le regarde fixement*) Oui!

9. Shakespeare, *Hamlet* (III, 2) ; Tieck, *Le Chat botté* (III, 3).

10. Lenz, *Le Précepteur* (I, 1).

11. Musset, *Les Caprices de Marianne* (II, 1).

12. Si même les abeilles, qui se livrent d'ordinaire à une activité fébrile, sont devenues nonchalantes, c'est en effet que l'oisiveté s'est répandue comme une épidémie.

13. *Le Chat botté* (III, 4).

14. Büchner, *La Mort de Danton* (II, 1) et *Woyzeck* (5 [H4, 5]).

15. Shakespeare, *Henry V* (II, 1).

16. Après la révolution de Juillet en France, le frac et le parapluie étaient devenus les attributs vestimentaires caricaturaux de la bourgeoisie.

17. *Fantasio* (I, 2).

18. *Woyzeck* (8 [H4, 8]). Ce geste qui revient à trois reprises dans la pièce était considéré à l'époque comme une marque de perplexité.

LÉONCE.— (*de même*) En effet!

VALÉRIO.— Vous m'avez compris?

LÉONCE.— Parfaitement.

VALÉRIO.— Alors parlons d'autre chose. (*Il se couche dans l'herbe.*) Pendant ce temps-là, je me couche dans l'herbe et laisse fleurir mon nez là-haut parmi les brins, et j'en tirerai des sensations romantiques quand les abeilles et les papillons viendront s'y bercer comme sur une rose¹⁹.

LÉONCE.— Mais, mon cher, ne reniflez pas si fort, sinon les abeilles et les papillons vont mourir de faim, avec ces monstrueuses prises que vous aspirez des fleurs.

VALÉRIO.— Ah, monsieur, j'en ai du sentiment pour la nature! L'herbe est si belle qu'on voudrait être un bœuf pour la manger, et puis de nouveau un homme pour manger le bœuf qui a mangé une herbe pareille²⁰.

LÉONCE.— Malheureux, vous m'avez l'air vous aussi tourmenté par l'idéal.

VALÉRIO.— Quelle tristesse! Ne pas pouvoir sauter d'un clocher sans se casser le cou. Ne pas pouvoir avaler quatre livres de cerises avec les noyaux sans attraper mal au ventre. Voyez, monsieur, je pourrais m'asseoir dans un coin et chanter du soir au matin : « Voilà-ti-pas une mouche au mur! Mouche au mur! Mouche au mur! », et ainsi de suite jusqu'à la fin de ma vie²¹.

LÉONCE.— Ferme-la avec ta chanson. C'est à devenir fou.

VALÉRIO.— Comme ça, au moins, on serait quelque chose. Un fou! Un fou! Qui veut échanger sa folie contre ma raison? Voilà, je suis Alexandre le Grand! Comme le soleil fait une couronne d'or dans mes cheveux, comme mon uniforme jette des éclairs! Monsieur le généralissime Sauterelle, faites avancer les troupes! Monsieur le ministre des Finances Le Fauchoux, j'ai besoin d'argent! Chère Lady Libellule, que fait ma chère épouse Rame de haricots? Ah, cher docteur

19. Goethe, *Les Souffrances du jeune Werther*, premier livre, lettre du 10 mai. Les abeilles, les papillons et les roses sont des symboles de félicité.

20. *Ponce de Léon* (III, 10).

21. *Fantasio* (I, 2).